

Trait d'Union

Le bulletin des membres
et des militants du R.W.F.-R.B.F.

RASSEMBLEMENT WALLONIE - FRANCE

Rassemblement Bruxelles - France

Editorial du Président	p. 2
Nos listes	p. 6
Notre message aux électeurs	p. 11
Regards sur l'actualité	p. 15
Le sort de la dette publique	p. 20
Message électoral de Bruxelles	p. 21
Echos de Flandre	p. 22

Belgique – België
P.P.
1420 Braine-l'Alleud
n°6/68910



Invitation :

GRAND CONGRES

ELECTORAL

R.W.F.

à LIEGE

Samedi 19 mai

2007

Voir page 24

**LA WALLONIE
PLUS FORTE
AVEC LA FRANCE!**

**BRUXELLES PLUS LIBRE
AVEC LA FRANCE !**

Trimestriel – Huitième année

Numéro 26

Mars-Avril-Mai 2007

Parution :

mars-juin-septembre-décembre

Bureau de dépôt : Braine-l'Alleud

Editeur responsable :

Paul-Henry GENDEBIEN

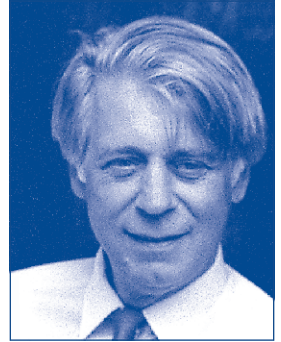
Rue du Lorgnon 38 – 4990 Lierneux

<http://R.W.F.be>

Courriel : R.W.F.@R.W.F.be

Monsieur Leterme ? Non merci, nenni !

Par Paul-Henry GENDEBIEN, Président du R.W.F.



Et voici une nouvelle tournée payante généreusement offerte par le régime belgo-flamand : une fois de plus la partitocratie franco-phonie - avec l'aide empressée des médias officiels - essaie de nous vendre un futur Premier Ministre flamand et flamingant.

Il s'agit cette fois du sieur Yves LETERME. Un homme dangereux, dixit de lui M^{me} Onkelinx, il y a un an ; mais aujourd'hui elle se tait prudemment "pour le cas où..." !

M. Yves Leterme, vous connaissez ? C'est un homme qui se prend pour un habile, car il tente de faire passer le vieux pour du neuf. C'est un homme qui ne parlait que le français jusqu'à l'âge de cinq ans et qui doit absolument se faire pardonner cette "tare" par l'opinion flamande !

Cet homme est brutal et arrogant quand il s'exprime en flamand. Souvenez-vous de sa déclaration quasi raciste : "Nous portons la solidarité avec la Wallonie comme un sac à dos chargé de pavés...", ou encore : "Les Francophones sont intellectuellement incapables d'apprendre le néerlandais...". Il y eut aussi sa phrase sur la primauté de l'intérêt flamand par rapport à celui de l'Etat belge.

Quand il se comporte en séparatiste allié à la N-VA, il est sincère. Mais quand il parle en français à un public francophone, alors éclate son double langage. Voyez-le "faire le Belge", se changer en agneau, se déguiser en grand'mère pour conte de chaperon rouge. Cette vieille recette est aussi usée qu'une histoire belge. M. Leterme est un champion dans cet art du double langage. Il y sera bientôt aussi excellent que ses prédécesseurs du CVP, MM. Tindemans, Martens et autres Dehaene.

Le but de cette mise en scène, pour grossière qu'elle soit, est évidemment de tromper ceux qui veulent bien être trompés, d'anesthésier le brave Wallon et le naïf Bruxellois, et en fin de compte de mettre en boîte le quatuor calamiteux (Di Rupo-Reynaers-Milquet-Javaux) afin de leur soutirer un nouveau chapelet de concessions et de capitulations.

Pas demandeurs ? Mon œil !

Nos quatre présidents de parti francophones, rivaux en apparence, sont complices en fait. Complices pour essayer de sauver à n'importe quel prix un système qui les nourrit, complices pour céder devant la Flandre pourvu qu'ils cèdent tous ensemble ! Spécialistes du bouclier en peau de lapin, ce sont aussi les adeptes de la genuflexion munichoise. Leur rengaine mielleuse a quelque chose de ridicule et d'humiliant : "Nous ne sommes pas demandeurs mais nous sommes bien élevés et par conséquent nous sommes disposés à discuter avec nos amis flamands."

Les Flamands, eux, savent bien que notre quatuor n'a qu'une seule et unique obsession : sauver la Belgique-België, et que ledit quatuor ne peut que supplier et soupirer après sa Belgique chérie, qu'il en demande et en redemande toujours plus. C'est la course de vitesse pour qui sera le plus belgiciste, de M. Elio Di Rupo ou de M. Louis Michel. Le premier déclare tous les jours son amour pour "ce pays de cocagne", le second se prend pour un sauveur et veut "solidifier l'Etat belge". Pauvre Wallonie!... Et pauvres André Renard, Jean Rey et autres Jean Duvieusart qui doivent se retourner dans leurs tombes...

C'est l'évidence : nos petits chefs wallo-bruxellois, dépourvus de toute stratégie, sont prêts à se livrer aux gymnastiques les plus extrêmes pour apaiser l'appétit du nationalisme flamand. Naturellement, la Flandre fera payer très cher la prolongation provisoire de l'Etat belge. Et elle continuera de financer son séparatisme sur le dos de ce qui subsiste de cet Etat.

Décidément la Belgique devient un colis piégé qui coûte cher, à la Flandre comme à la Wallonie.

La Communauté française aux abois !

Ruinée après 10 ans d'autonomie financière, la Communauté française avait mendié un refinancement en 2001. Elle avait obtenu une petite bouffée d'oxygène cette année-là, via les accords du Lambermont et de la Saint-Polycarpe de sinistre mémoire. Le R.W.F. avait dénoncé à l'époque ce marché de dupes signé par le FDF lui-même. En échange d'une cagnotte, on avait abandonné de très lourdes concessions politiques, à Bruxelles notamment. Les faits nous donnent raison aujourd'hui, et de manière éclatante. La Communauté, son enseignement, mais aussi ses politiques sociales et culturelles, sont au pain sec et à la portion congrue. Et voici qu'à nouveau les étudiants francophones (FEF) gémissent et que nos partis officiels, sans honte, s'apprêtent à tendre une fois de plus la sébile... Après le 10 juin, oseront-ils encore se déclarer "non demandeurs" ?

Le R.W.F. : force d'opposition et force de proposition.

Nous sommes les seuls à dire la vérité. Chez nous. Et devant l'opinion française et internationale. Cette vérité - qui crève les yeux - c'est l'échec fatal du fédéralisme belge et de la pacification, c'est l'échec économique et politique de l'autonomie wallonne, c'est l'échec dramatique du régime des partis qui a pris la place de la démocratie parlementaire.

Un jour viendra que l'Histoire nous rendra justice parce que nous avons refusé de mentir au peuple et que nous avons annoncé qu'il y a une vie possible dans l'après-Belgique. Dans l'immédiat, l'opinion publique commence à sortir de sa torpeur et les coups de boutoir passés, présents et futurs de la Flandre préparent le sursaut salutaire.

Continuons le combat sans désespérer.

Notre cause est juste. Notre solution est la seule bonne solution. Notre objectif? C'est la survie et le salut de tout un peuple étouffé, dépersonnalisé et belgifié par un régime heureusement en phase terminale.

Nous allons sortir les Wallons et les Bruxellois du huis clos belgo-belge, et ouvrir à nouveau le chantier de la prospérité et de la démocratie.

La seule immersion qui compte (pas celle chère à M^{me} Arena), c'est l'immersion dans ce pays qui est le nôtre, la France. Nous ne voulons pas seulement changer d'Etat, nous voulons aussi entrer dans une autre société politique. Plus précisément, il s'agit de renouer avec nos vraies valeurs, avec la démocratie sociale, laïque et républicaine.

Nous le dirons avec force à notre Congrès de Liège, le 19 mai. Soyez nombreux à y participer!

Je le demande à tous les candidats, membres, sympathisants ou simples citoyens désireux de s'informer! D'ici là, Salut et Fraternité!



Les listes du R.W.F. au Sénat et à la Chambre

Sénat

1. GENDEBIEN Paul-Henry (Lierneux)
2. THIRY Lise (Braine-le-Château)
3. SWENNEN René (Liège)
4. WILMET-DELBART Anne-Rosine (Ixelles)
5. CONRARDY Jean-Paul (Luttre)
6. DEHAYBE Liliane (Beyne-Heusay)
7. HELLIN Jean-Pierre (Ath)
8. IZQUIERDO-PRIETO Eve (Braine-l'Alleud)
9. SIRAUT Thierry (Mons-Ghlin)
10. STAQUET-PUYLAERT Anne-Marie (Mont-sur-Marchienne)
11. JALLET Marc (Dinant)
12. LOVENS-DEJARDIN Miette (Villers-le-Temple)
13. BERTINCHAMPS Jocelyne (Ham-sur-Heure)
14. HOREMANS Jean-Marie (Forest)
15. DENIS Guy (Léglise)

Suppléants

1. JAMART Jean-Sébastien (Namur)
2. PALIGOT-GUILLAUME Marie-France (Liège)
3. DELHAIE André (Tournai)
4. JOSSART Geneviève (Rouvroy)
5. FERIER Gaëtane (Soignies)
6. SAINTENOY Willy (Binche)
7. LEHYME Francine (Verviers)
8. ARAUXO Muriel (Châtelineau)
9. SCHREURS André (Liège)

Chambre Brabant wallon

1. BROGNIET Laurent (Chaumont-Gistoux)
2. BRACQUE Brigitte (Court-Saint-Etienne)
3. SCHMITZ Laurent (Wavre)
4. HURCHON Catherine (Braine-l'Alleud)
5. SCHUMAKER Edouard (Nivelles)

Suppléants

1. THAYSE Claude (Nivelles)
2. MEURICE Laurence (Wavre)
3. OLEFFE Benoît (Bousval)
4. CHARLES Magda (Waterloo)
5. VERRIEST Sylviane (Bierges)
6. BARY Pierre (Wavre)

Chambre Bruxelles

1. WILMET Marc (Ixelles)
2. WILQUET-DALOZE Marie-Claire (Etterbeek)
3. MULLER Roland (Koekelberg)
4. DEVOSSE Myriam (Uccle)
5. LENAERTS Philippe (Laeken)
6. MICHAUX Mireille (Woluwé-Saint-Pierre)
7. ACHAHBAR Hicham (Anderlecht)
8. de MIOMANDRE Marie (Watermael-Boitsfort)
9. DE TROY Jean-Pierre (Woluwé-Saint-Lambert)
10. DURANT de PREMORÉL-DONTAINE Esther (Koekelberg)

11. ERNOTTE Philippe (Auderghem)
12. VANDEUREN Fabienne (Uccle)
13. CARNOY Norbert (Hoeilaart)
14. GOSSET Noëlle
(Woluwé-Saint-Lambert)
15. LISON Pierre (Forest)
16. DELARBRE Marie-Louise (Evere)
17. GRES Jean-Pierre
(Woluwé-Saint-Pierre)
18. EL AAJJAL Adra (Corroy-le-Grand)
19. FRANCKSON Robert (Auderghem)
20. LATOUR Marie-Paule
(Woluwé-Saint-Lambert)
21. ROGISSART Jacques (Anderlecht)
22. GENDEBIEN Clara (Crainhem)

Suppléants

1. PANICHELLI Francis
(Rhode-Saint-Genèse)
2. CERESSIA Dominique (Laeken)
3. BUYDENS Jean-Pierre (Uccle)
4. BERTELOOT Sophie (Hoeilaart)
5. MASSENAUX Guy (Etterbeek)
6. BREES Marie-Louise (Ixelles)
7. MASSART Robert (Ixelles)
8. JACQUEMOTTE Michèle (Bruxelles)
9. MASSON Claude (Uccle)
10. MEURICE Dominique (Wavre)
11. DUFRANE Jean
(Woluwé-Saint-Pierre)
12. CORNIL Martine
(Mont-sur-Marchienne)

Chambre Hainaut

1. WATTIEZ Freddy (Bernissart)
2. GENDEBIEN Estelle (Lierneux)
3. STAQUET Jean-Pol
(Mont-sur-Marchienne)
4. TRAMASURE-TOLLEBECK Nathalie
(Mont-sur-Marchienne)
5. LEBLANC Yves (Roisin)
6. DUPONT Katia (Ath)
7. DERBAUDRENGHIEN Thierry
(Thuillies)
8. MOLINGHEN Claire
(Montignies-sur-Sambre)
9. DEJARDIN Philippe (Mons)
10. MAURAGE-LISSE Marie-Alice
(Ecaussines)
11. HASSELIN Max (Braine-le-Comte)
12. LAMBERMONT Jacqueline
(Marcinelle)
13. ARAUXO Robert (Châtelineau)
14. DE SUTTER Céline (Ham-sur-Heure)
15. MARTIN Jean-Claude (Ghlin)
16. LEONARD Jeanine (Marcinelle)
17. DEHON Patricia (Roisin)
18. NANDRAIN Jean (Tournai)
19. PIERARD Guy (La Louvière)

Suppléants

1. MARQUEBREUCQ Jean-Noël
(Tournai)
2. BUXANT Karin (Thuillies)
3. ROGER Rudy (Biercée-Thuin)
4. BERNIER Nelly (Thiméon)
5. WIARD-BOURGEOIS Claudine
(Merbes-Sainte-Marie)

6. LAFORGE Luc (Courcelles)
7. ALEXANDRE Henri (Mons)
8. CELLOT Dina (Gozée)
9. LECOCQ Monique (Ghlin)
10. LAURENT Chantal (Courcelles)
11. GRENIER Jean (Marcinelle)

Chambre Liège

1. PIERLOT Yves (Seraing)
2. POLIS Gaëlle (Liège)
3. GROSJEAN Marie-Claire (Stavelot)
4. JENNIGES Sophie (Huy)
5. CONRARDY Jacques (Huy)
6. COLLARD Clément (Welkenraedt)
7. D'HEUR Jean-Alexis (Liège)
8. TOURNAY Céline (Verviers)
9. DEHON Simone (Bellaire)
10. GRIGNARD Steve (Banneux)
11. GASPAR-LAMEERE Marianne (Marchin)
12. CARNOY Anne-Sophie (Liège)
13. DEDOYARD Jean-Marie (Pepinster)
14. REGIBEAU Georges (Liège)
15. PIETTE Marcel (Waimes)

Suppléants

1. HENRARD Eric (Limbourg)
2. LOUMAYE Dominique (Seraing)
3. DEHALU Marcel (Marchin)
4. SCOHY-VRANCKEN Monique (Liège)
5. VALLEE-ERNOTTE Marie-Hélène (Liège)
6. CHARLES Georges (Spa)

7. WESMAEL Monique (Liège)
8. ROMAIN Chantal (Blegny)
9. MATRIGE Jean-Claude (Liège)

Chambre Luxembourg

1. MUNAUT Paul (Virton)
2. TALBOT-JACQUEMOTTE Léona (Vielsalm)
3. ANDRE Axelle (Ethe)
4. GENDEBIEN Jean-Matthieu (Arlon)

Suppléants

1. SWIDERSKI Alain (Chiny)
2. REN Francine (Chenois)
3. RACKELBOOM Serge (Marche)
4. BARTHOL Sylvie (Ethe)
5. NAVIAUX Nadia (Virton)
6. HERMAN René (Bastogne)

Chambre Namur

1. HOLSBECKS Jeannine (Jambes)
2. MARTENS Michel (Focant-Beauraing)
3. ROSSEEUW Stéphanie (Namur)
4. CLAISSE Simon (Jambes)
5. ADAM José (Yvoir)
6. DEMOULIN Brigitte (Lustin)

Suppléants

1. CLAES Bernard (Wierde)
2. COLLARD Laurette (Daussoulx)
3. PINNOY Roland (Saint-Servais)
4. ANDRE Annie (Sart-Bernard)
5. NAUWELAERTS Yvonne (Namur)
6. PIROTTE Arnaud (Namur)

Quelques-un(e)s de nos candidat(e)s



**Anne-Rosine
WILMET-DELBART**
*Professeur – Ixelles
Sénat*



**Jean-Sébastien
JAMART**
*Fonctionnaire – Namur
Sénat*



Freddy WATTIEZ
*Ancien bourgmestre
de Bernissart
Chambre Hainaut*



Estelle GENDEBIEN
*Ancienne de la Sabena
Lierneux
Chambre Hainaut*



Jean-Pol STAQUET
*Courtier d'assurances
Mont-sur-Marchienne
Chambre Hainaut*



**Nathalie
TRAMASURE-TOLLEBEEK**
*Secrétaire – Mont-sur-Marchienne
Chambre Hainaut*



Yves PIERLOT
*Cadre de banque
Seraing
Chambre Liège*



**Gaëlle
POLIS**
*Enseignante – Liège
Chambre Liège*



**René
SWENNEN**
*Avocat – Liège
Sénat*



**Sophie
JENNINGS**
*Employée – Jupille
Chambre Liège*



Eric HENRARD
*Agent des Postes
Limbourg
Chambre Liège*



**Geneviève
JOSSART**
*Employée – Rouvray
Sénat*



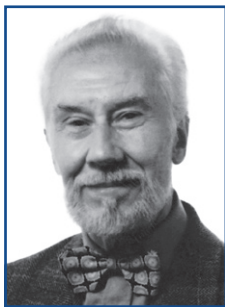
Marc WILMET

*Professeur
et académicien – Ixelles
Chambre Bruxelles*



**Marie-Claire
WILLIQUET-DALOZE**

*Enseignante – Etterbeek
Chambre Bruxelles*



Roland MULLER

*Fonctionnaire – Ancien
échevin de Koekelberg
Chambre Bruxelles*



Laurent BROGNIET

*Economiste
Chaumont-Gistoux
Chambre Brabant wallon*



Brigitte BRACQUE

*Fonctionnaire – Court-Saint-Etienne
Chambre
Brabant wallon*



Claude Thayse

*Cadre hospitalier – Nivelles
Chambre
Brabant wallon*



**Jeanine
HOLSBECKS**

*Indépendante – Jambes
Chambre Namur*



Bernard CLAES

*Délégué commercial
Wierde
Chambre Namur*



**Stéphanie
ROSSEEUW**

*Employée – Namur
Chambre Namur*



**Paul
MUNAUT**

*Géomètre – Virton
Chambre Luxembourg*

Comment voter sans se tromper?

- Ou bien vous votez pour la liste, dans la case en dessous du sigle R.W.F.
- Ou bien vous votez « par préférence »
Soit à côté d'un ou de plusieurs effectifs ;
Soit à côté d'un ou plusieurs effectifs et suppléants ;
Soit à côté d'un ou plusieurs suppléants.

Vous ne pouvez voter que pour une seule liste, à la Chambre d'une part, au Sénat d'autre part.

N.B. : notre sigle sera partout R.W.F., y compris à Bruxelles, pour un motif pratique : obtenir le même numéro pour toutes nos listes.

Notre message aux électeurs

Wallons et Bruxellois, soyons fiers de ce que nous sommes!

Ce que veut le R.W.F. :

1. Résister et nous faire respecter.

Exiger que les "grands" partis francophones cessent de croire (et de faire croire) qu'ils vont sauver la Belgique en capitulant devant les partis flamands de plus en plus nationalistes. Dès lors, il faut refuser de négocier avec la Flandre au lendemain des prochaines élections : il n'en sortirait que des capitulations nouvelles des partis francophones dont nous connaissons la faiblesse.

Il faut arrêter de financer le séparatisme flamand qui joue sur les deux tableaux : pomper l'Etat belge et virer la Wallonie.

Le vrai courage et la seule intelligence politique, c'est de préparer l'union de la Wallonie avec la France.

2. Etablir avec Bruxelles un lien direct, territorial et politique. Et lui proposer le même avenir que nous. Dans l'immédiat, demander que la Flandre déménage sa capitale de Bruxelles vers le territoire flamand.

3. Organiser un référendum, le moment venu, pour nous permettre de choisir notre avenir.

Sous contrôle de l'Europe, il faut des référendums distincts en Wallonie, à Bruxelles, dans la Région germanophone. Mais aussi à Fourons et dans les communes à facilités de la périphérie bruxelloise. Ce sera le seul moyen d'établir une pacification démocratique et respectueuse des populations.

Le R.W.F. ? ... Un parti pas comme les autres!

Le Rassemblement Wallonie-France (R.W.F.) est un parti démocratique. On nous écoute parce que nous disons la vérité et parce que nous proposons des solutions.

Le R.W.F. est un parti pluraliste : nous sommes des hommes et des femmes indépendants des grands partis. Nous ne recherchons pas les privilèges du pouvoir. Contrairement aux autres partis, nous ne touchons aucun subside de l'Etat, et la R.T.B.F. nous censure.

Nous sommes unis, actifs et déterminés : ce qui nous motive, c'est la défense inconditionnelle de la Wallonie, sans oublier Bruxelles, cette ville où les Wallons d'origine sont majoritaires...

Les trois fautes principales des partis officiels.

Malgré ses nombreux atouts, la Wallonie est mal gérée.

1. Le chômage en Wallonie bat les records européens : plus de 20 %, et plus de 300.000 sans emplois. Pendant ce temps, le plan Marshall ne marche pas. Les Ministres wallons ne se consacrent pas à temps plein au redressement économique, parce qu'ils cumulent plusieurs fonctions.

2. L'enseignement est déconsidéré, car il a été ravagé par tous les Gouvernements successifs de la Communauté française. Echecs scolaires, développement de la violence, enseignants mal récompensés moralement et matériellement de leurs efforts, rivalités entre réseaux...

3. La démocratie wallonne est bafouée, inefficace, soumise à la participation toute puissante. Elle reste détraquée par les cumuls, par la corruption, l'abus de biens sociaux publics, l'incompétence (quand ce n'est pas par l'alcoolisme et l'inconduite en public).

La seule vraie force d'opposition et de proposition en Wallonie, c'est le R.W.F.!

Notre programme constructif pour un changement radical :

EMPLOI : rétablir une politique industrielle ; obliger l'Europe à protéger nos productions et nos emplois ; augmenter significativement les bas salaires ; sauver les services publics ; remettre à l'honneur les apprentissages techniques et professionnels.

SOCIAL : combattre l'insécurité sociale et relever prioritairement les petites pensions, les allocations familiales et les aides aux handicapés.

ENSEIGNEMENT : revaloriser le statut des enseignants ; mieux préparer la jeunesse à la vie professionnelle et au civisme ; rétablir l'autorité dans l'école ; individualiser davantage la remédiation ; évaluer par un contrôle externe (type "bac" ou autre) les résultats de chaque établissement.

DEMOCRATIE : adopter le système électoral français à deux tours ; élire le Ministre-Président au suffrage universel ; instaurer le référendum d'initiative populaire.

Oui, la Belgique touche à sa fin. La Flandre veut sortir de la Belgique.

Que faire ?

Il n'y a aucune raison d'avoir peur : il y a une solution. C'est de reconstruire la Wallonie et Bruxelles aux côtés de la France. Notre devoir est de nous y préparer dès maintenant. Un peuple prévoyant pense activement à son avenir et à celui de ses enfants.

Si la Wallonie devient française, elle gardera de bonnes relations avec la Flandre indépendante, comme avec les autres régions voisines.

Avec la France, quels avantages ?

Wallons et Bruxellois, nous obtiendrons :

- L'appui financier et politique de la 5^e puissance économique mondiale.
- Le respect de notre identité particulière, comme les autres Régions (Alsace, Bourgogne, ou Picardie, par exemple).
- Un espace commercial ouvert à nos entreprises.
- Un autre système politique et électoral plus efficace, et la démocratie républicaine et sociale.
- Des impôts beaucoup moins lourds pour les petits et moyens revenus (confirmé par "Le Soir Magazine" du 10 janvier 2007).
- Le meilleur système de santé, selon l'Organisation Mondiale de la Santé.
- Une sécurité sociale garantie à long terme.
- Une ouverture directe sur le marché culturel de la francophonie internationale, dans les cinq continents.
- Nos enseignants, nos artistes, nos sportifs, nos chercheurs scientifiques mieux respectés et mieux traités.
- Un vrai pays à aimer, qui nous rendra la confiance et le goût d'entreprendre.

Wallonie flamande ?

Non merci ! Nenni. Il n'est plus question de reculer. Il faut empêcher les partis traditionnels francophones de céder une fois de plus.

La Wallonie doit prendre en mains son avenir, avec courage, avec dignité, avec détermination.

Le projet de société du R.W.F. :

Respect de chaque citoyen dans une démocratie sociale, laïque et républicaine!

Parti démocratique et social, le R.W.F. veut la promotion des Droits de l'Homme et de la Femme. Peu importe l'origine de chaque individu. Mais la citoyenneté doit être active : les droits s'accompagnent de devoirs de chacun vis-à-vis de la société.

Chaque individu doit aussi se sentir respecté par la société et par les pouvoirs publics ;

être convaincu que les injustices diminuent réellement ;

recevoir des chances égales de progresser et d'améliorer son statut personnel.

- Pour le R.W.F., la **sécurité sociale** doit être garantie comme un droit pour chacun dans une société solidaire.
- Le R.W.F. veut une vraie **laïcité positive** : respect des convictions individuelles mais aussi respect de la séparation entre les religions et le pouvoir politique. Comme en France, il faut donc réglementer clairement le port des signes religieux visibles, et notamment le voile.
- Le R.W.F. veut une démocratie honnête et efficace en Wallonie : chasse à la corruption, au profitariat, au népotisme. Les élus doivent se comporter de manière exemplaire. Ils doivent retrouver le **sens de l'Etat** et du dévouement à la société : servir et non pas se servir. L'intérêt général doit être placé par eux au-dessus des intérêts particuliers.
- Le R.W.F. s'oppose à la destruction des **Services Publics** ainsi qu'à la flamandisation de leurs directions.
- Le R.W.F. regrette et s'oppose à la suppression insidieuse des bureaux de Poste (notamment dans les régions rurales), à la privatisation progressive des Chemins de fer, à l'augmentation scandaleuse des tarifs d'électricité. **Non à l'ultralibéralisation effrénée** imposée par la Commission Européenne et organisée par les Gouvernements belges et wallons. Oui à des Services Publics préservés et efficaces, socialement et économiquement indispensables dans une région telle que la Wallonie.

Avec le R.W.F. : Oui à l'espérance républicaine.

Regards sur l'actualité

La Wallonie va mieux...?

C'était le slogan inventé par M. Van Cauwenberghe. Elio Di Rupo reprend à son compte le refrain mensonger. Avec une moyenne de près de 19% de chômeurs, et des pointes de 30% dans nos grandes villes, la Région wallonne reste une des lanternes rouges économiques de l'Europe. Toutes les provinces wallonnes, sauf le Brabant wallon, sont au-dessous de la moyenne européenne en ce qui concerne la richesse produite en biens et services. Le Hainaut est au bas de l'échelle, au même point que la région de Chemnitz, la plus pauvre de l'Allemagne de l'Est... Et pendant ce temps-là, le long cortège des détournements, corruptions, gaspillages, etc., se poursuit. Sans oublier les escapades touristico-cynégétiques d'un Happort ou les pitreries avinées d'un Daerden...

Anniversaire.

Le 6 juin 1944, c'était le Jour J, celui du débarquement des Alliés en Normandie. Le 10 juin 2007, jour des élections : Jour J pour la Wallonie? Les citoyens oseront-ils "débarquer" ceux qui ont maintenu la Wallonie dans l'état où elle se trouve?

Des yeux qui se ferment.

M^{me} Antoinette Spaak a probablement oublié le titre d'un grand article publié par son père P.H. Spaak dans Le Soir en 1971, dans lequel il découvrait les vertus du fédéralisme. Ce titre, c'était "Les yeux qui s'ouvrent."

Aujourd'hui, redevenue belge sur le tard, l'ancienne présidente du FDF se console comme elle peut : si sa chère Belgique-België devait se disloquer, elle propose de nous replier sur la "petite Belgique" du WALLOBRUX (Wallonie-Bruxelles). Qu'elle sache que les Wallons ne voudront pas de ce machin inviable, de cette ridicule "petite Belgique de petits Belges".

M^{me} Spaak et le FDF? C'est aujourd'hui "les yeux qui se ferment!" Qu'en penserait le regretté Lucien Outers s'il revenait à Bruxelles?

Fournisseur de la Cour.

Il paraît que le Palais Royal vient de promouvoir une nouvelle série de "Fournisseurs Brevetés de la Cour"... On dit que M. Di Rupo – l'homme qui ne consacre que 10% de son temps à son gouvernement wallon – ferait partie de la liste des heureux bénéficiaires de la faveur laekenoise. Ce ne serait pas étonnant, car le Président-Ministre-bourgmestre excelle dans la fourniture de courbettes à la "famille" Saxe-Coburg. Pauvre socialisme wallon : plus belge et plus royaliste que toi, tu meurs!

Arena veut la priorité pour l'apprentissage du néerlandais dans les écoles de la Communauté française.

Réagissant à ce projet incongru et saugrenu, le Bureau Exécutif du R.W.F. a rappelé qu'il est favorable à l'apprentissage des autres langues, néerlandais éventuellement compris, mais il considère que le principe de la liberté du choix d'une deuxième langue doit être la règle, surtout en Wallonie.

Selon le R.W.F, les parents, les maîtres et les élèves sont parfaitement capables de choisir, dans l'intérêt des enfants et sans subir aucune pression de la part d'un pouvoir politique. Or, la position de M^{me} Arena, belge notoire, est de toute évidence, politique.

Le R.W.F. souligne à cette occasion les médiocres performances de la Communauté en matière d'enseignement de la langue néerlandaise, ce qui entraîne des conséquences dommageables. Il rappelle enfin que la ministre Onkelinx, à l'époque Ministre Présidente de la Communauté, avait totalement échoué dans sa promesse (imprudente) de faire de chaque élève un bon bilingue dès l'année 2000.

Le R.W.F. conclut en rappelant qu'il est favorable, bien évidemment, à l'ouverture au monde, à la modernité, au multilinguisme, mais dans le respect de la liberté du choix. Et sans oublier, en parallèle, le nécessaire approfondissement de la connaissance de la langue maternelle.

Bienvenue à Freddy Wattiez!

On connaissait la sensibilité républicaine et profrançaise de l'ancien bourgmestre socialiste de Bernissart, Freddy Wattiez. Il s'en était publiquement expliqué, non sans courage, en plein Conseil communal. En particulier, il s'était rendu célèbre en refusant d'afficher les portraits royaux "de qui vous savez" dans la salle dudit Conseil.

Avec logique, Freddy Wattiez a adhéré au R.W.F. en 2006. Il sera notre premier candidat sur la liste de la Chambre pour le Hainaut. Bienvenue et bon succès!

La RTBF se censure elle-même!

Un comble : la RTBF a réussi à se censurer elle-même. Evidemment, elle s'y connaît... Elle a donc interdit (sur ordre des partis officiels?) la diffusion, à l'étranger, de "l'émission surprise" du 13 décembre consacrée à l'indépendance de la Flandre! Cependant le mal était déjà fait puisque le monde entier, dès le 14 décembre, parlait de cette émission, et de la menace mortelle qui pèse sur l'Etat belgo-flamand!

Le R.W.F. et les affaires en Wallonie.

L'explosion interminable des "affaires" en Wallonie est pareille à une bombe à retardement et à fragmentation qui mine la société politique. Elle ne doit pas seulement être considérée sous son aspect spectaculaire ou circonstanciel.

Pour le R.W.F. c'est la structure même du régime, à savoir un régime des partis (par opposition à la démocratie citoyenne républicaine) qui est en cause. Attention, nous n'avons jamais proposé la suppression des partis qui sont de nécessaires instruments et vecteurs de la démocratie, mais ceux-ci ne peuvent se confondre ou se substituer aux institutions et à l'Etat. La confusion Etat-partis, comme on la vit en Wallonie, conduit à une forme de totalitarisme. Le R.W.F. rappelle qu'il propose un programme de réformes politiques positives pour la Wallonie, destinées à assurer un double objectif : restaurer la démocratie en Wallonie, et préparer l'insertion harmonieuse de la Wallonie dans la République française en nous inspirant des réformes institutionnelles inaugurées par la V^e République. Et notamment :

- scrutin majoritaire à deux tours ;
- élection au suffrage universel du Ministre Président ;
- referendum ;
- création d'une Cour Régionale des Comptes indépendante ;
- coopération avec l'ENA (Ecole Nationale d'Administration).

Il est à noter que nos propositions ne datent pas d'aujourd'hui! Nous les avons lancées il y a plusieurs années déjà, et en particulier à l'occasion des élections régionales de 2004. Elles sont et seront plus que jamais d'actualité. Le R.W.F. agit et réfléchit. Il est à l'avant-garde de ceux qui veulent une rénovation radicale de la Wallonie.

De Gaulle, toujours actuel.

A ceux que le découragement pourrait envahir devant la lenteur des événements et la timidité des électeurs, il reste toujours l'illustre modèle de Charles de Gaulle. Combien de fois ne fut-il pas solitaire dans sa démarche lucide et courageuse, et combien de fois n'a-t-il pas fini par l'emporter! Dans ses *Mémoires d'espoir*, il écrit : "...Comment n'aurais-je pas appris que ce qui est salutaire à la nation ne va pas sans blâme dans l'opinion, ni sans pertes dans l'élection?".

La crédibilité et l'honneur du R.W.F., justement, sont de refuser tout populisme démagogique. En disant la vérité, nous sommes respectés. C'est pourquoi, en Wallonie comme à Bruxelles, on écoute de plus en plus le R.W.F.

Un message de Marcel Cools.

Notre ami Marcel Cools, avocat et fils d'André Cools, a apporté un soutien remarqué aux listes du R.W.F. à l'occasion des élections provinciales d'octobre 2006. Il n'est pas trop tard pour évoquer cette prise de position.

"...Les dirigeants politiques flamands n'arrêtent pas de lancer des anathèmes contre les Francophones. Les cercles économiques les plus influents de Flandre soutiennent les séparatistes.

La liste des reculades des partis "traditionnels" face aux diktats flamands n'est plus à faire. Plus grave, les représentants des partis dominants font assaut de déclarations lénifiantes dont les Flamands comprennent qu'elles préparent de nouvelles capitulations.

...Il n'est plus temps d'essayer de sauver la Belgique et le trône.

Plus longtemps les Francophones tenteront de sauver l'unité de façade, plus dure sera la chute et difficile la reconstruction économique et sociale de la Wallonie et de Bruxelles.

L'indépendance de la Wallonie est une illusion. Seul un rattachement négocié avec la France peut nous laisser une chance de ne pas rester une colonie du flamingantisme.

Je soutiens donc le programme du R.W.F. Vive la République!"

Le Monde nous donne la parole.

Dans son édition du 9 février, le grand journal français "Le Monde" a publié une importante "Tribune libre" de P.H. Gendebien. Le président du R.W.F. dans cet article, s'adresse notamment aux candidats à l'élection présidentielle : "...Notre audace est de nous adresser ici à ceux qui s'apprêtent à prendre en charge le gouvernement de la France : qu'ils sachent qu'un nombre croissant de Wallons tournent de plus en plus leurs regards vers eux, des Wallons animés par une certaine idée de la France et de la démocratie, et mus par une grande espérance."

Les Belges aux abois.

Dans son numéro du 15 mars, "MATCH-Belgique" montre une fois de plus la grande panique des bien-pensants. Le titre de la couverture en dit long : "La Belgique vacille".

En effet! Il y a longtemps que le R.W.F. a constaté qu'elle allait dans le mur. Mais il reste des sourds et des aveugles. Par exemple, cette pauvre Joëlle Milquet qui ne comprend rien à ce qui se passe! La présidente du CDH vient de se faire remarquer par ses implorations : "Ne diabolisons pas M. Leterme. C'est un francophile!" Comme M. Abetz à Paris en 1940!



Le sort de la dette publique en cas de disparition de la Belgique

Population	Belgique	Wallonie/Brux	France
au 1 ^{er} juillet 2005	10.473.000	4.189.200	62.614.000
Dette publique	Belgique		France
En millions d'euros	278.201		1.142.295
En % du PIB	93,3		66,8
En euros par habitant	26.563		18.243
Répartition de la dette au prorata du nb d'hab. d'habitants	Flandre (environ 60%)		Wallonie/Brux (environ 40%)
En millions d'euros	166.920		111.280
Dette cumulée	Wallonie/Brux	France	Total
En millions d'euros	111.280	1.142.295	1.253.575
Population cumulée	Wallonie/Brux	France	Total
Selon chiffres au 1 ^{er} juillet 2005	4.189.200	62.614.000	66.803.200

- 1 – Dans le cas d'une Wallonie/Bruxelles indépendante, ce nouvel "Etat" aborderait sa nouvelle destinée avec une dette publique de 111.280 millions d'euros pour 4.189.200 habitants, soit **26.563** euros par habitant. Ce qui serait insupportable pour les citoyens, d'autant plus que la fiscalité devrait lourdement augmenter.
- 2 – Dans le cas d'une réunion de la Wallonie et de Bruxelles à la France, la dette publique commune serait de 1.253.575 millions d'euros pour 66.803.200 habitants, soit **18.765** euros par habitant seulement.
- 3 – En choisissant la réunion de la Wallonie et de Bruxelles à la France, la population française augmenterait de 6,69 %, alors que l'augmentation de la dette publique par habitant serait limitée à 2,85 %.

Sources : Population belge : STATBEL – Population française : INED/INSEE
Dette publique (belge et française) : EUROSTAT

Message électoral bruxellois

Le R.W.F.-R.B.F. et le scrutin du 10 juin.

Le R.B.F. (Rassemblement Bruxelles-France) est l'organisation bruxelloise du R.W.F. qui se présente en listes complètes à Bruxelles et en Wallonie sous le sigle R.W.F. Nos candidat(e)s bruxelloi(se)s sont issus des dix-neuf communes mais aussi de la périphérie.

Que propose le R.W.F.-R.B.F. pour Bruxelles ?

1) Il s'oppose à toute négociation institutionnelle avec la Flandre dans le cadre belge, celle-ci se concluant inévitablement par une capitulation des partis francophones officiels privilégiant l'unité belge par rapport à la défense des intérêts bruxellois et wallons.

2) Il considère que la seule solution pour les communes à facilités résidera dans un référendum (organisé commune par commune) au moment de la fixation – sous contrôle international – des nouvelles frontières d'État.

3) Il veut une alliance étroite, avec lien territorial, entre la Wallonie et Bruxelles, et leur réunion commune à la France.

4) Il se bat pour la promotion de la langue et de la culture françaises à Bruxelles. Son appartenance à l'espace français garantira le maintien de son statut de grande ville européenne et internationale.

5) A Bruxelles comme en Wallonie, il défend les services publics et les droits sociaux contre les projets néfastes de la Commission Européenne et rappelle à cet égard qu'il a été le seul parti francophone à exiger un référendum sur le traité constitutionnel, parce qu'il veut une Europe indépendante, démocratique et respectueuse de ses nations.

Pourquoi les Bruxellois doivent-ils voter R.W.F. maintenant ?

L'urgence : avant la négociation institutionnelle exigée par la Flandre, il faut donner un avertissement très sérieux aux partis

officiels tentés par l'abandon de la périphérie et l'octroi de nouvelles concessions politiques aux Flamands de Bruxelles.

L'espoir : un autre avenir est possible et souhaitable, il y a une autre vie après la Belgique.

L'alternative radicale : parti démocratique, républicain, laïc et social, le R.W.F.-R.B.F. est le seul à proposer un véritable projet de société alternatif : la République, une autre Europe, l'égalité d'accès aux fonctions publiques par la dépolitisation de l'administration, l'intégration et le refus du communautarisme, la laïcité positive "à la française" fondée sur la séparation des Eglises et de l'Etat et sur le respect des convictions individuelles...

***Pour la vraie citoyenneté, pour la liberté de Bruxelles,
un seul vote utile : R.W.F.***

Echos de Flandre

Pour comprendre la volonté flamande d'autonomie accrue, il faut revenir aux cinq résolutions votées à une très large majorité par le Parlement flamand le 3 mars 1999. Celles-ci ont défini les grandes orientations d'une nouvelle réforme de l'État. Elles préconisent des changements profonds en matière de répartition des compétences entre niveaux de pouvoir et de mode de financement des communautés et des régions.

En ce qui concerne les institutions, le Parlement flamand distingue deux États fédérés, la Flandre et l'État fédéré francophone, et deux territoires fédérés, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone qui disposeraient de prérogatives moindres et sur lesquels les deux États fédérés auraient, pour certaines matières, un droit de regard commun. Les États et territoires fédérés bénéficieraient de compétences considérables dans des domaines tels que les soins de santé et les allocations familiales (c'est-à-dire deux secteurs de la sécurité sociale), la fiscalité et les

impôts, la mobilité et les transports, l'emploi, la politique scientifique, la coopération au développement, le commerce extérieur, les télécommunications, l'économie, l'agriculture, etc. On y a ajouté la police et la justice.

Fin 2003, le Parlement flamand votait à l'unanimité une résolution exigeant la présence de députés régionaux flamands à la table des prochaines négociations institutionnelles. Or, dans l'hypothèse où il investirait le 16 rue de la Loi, Yves Leterme a l'intention de se faire remplacer à la tête du gouvernement flamand par ce vieux renard qu'est Luc Van den Brande. On l'imagine déjà en belle-mère de Leterme face à Di Rupo et consorts le lendemain du 10 juin. Van den Brande n'arrête pas de répéter que seules les régions décideront ce qu'elles laisseront à l'Etat fédéral. Pour lui, tous les leviers socio-économiques doivent revenir aux entités fédérées. Il n'a d'ailleurs jamais caché ses convictions confédéralistes.

Tous les sondages indiquent que le CD&V a le vent en poupe et que Leterme est l'homme le plus populaire de Flandre. Après avoir jeté l'incontrôlable Jean-Marie Dedecker et fait de l'autonomie de la Flandre son principal thème de campagne, il ne peut se permettre aucune faiblesse sur le terrain communautaire. Sous peine de voir une partie de son électorat se tourner vers la concurrence, ce Belang qui talonne le CD&V. Pour sa part, le VLD, surnommé Vlaamse Lege Doos (boîte flamande vide), en cas de défaite prévisible, sera tenté de se radicaliser pour se refaire une santé. N'a-t-il pas voté une résolution en faveur du confédéralisme lors d'un Congrès mémorable ! Quant à la gauche flamande, pas si modérée que cela en matière institutionnelle, elle ne représente plus qu'un quart de l'électorat. Pas vraiment de quoi renverser la vapeur. La Belgique est bel et bien scindée entre une Flandre libérale sensible au modèle anglo-saxon et une Wallonie sous la coupe d'un vieux PS qui a raté sa rénovation. On le comprend, ce choc de deux cultures politiques diamétralement opposées risque de faire basculer l'Histoire du pays. Dans cette perspective, le R.W.F. est plus que jamais nécessaire pour indiquer le chemin de la raison et du bon sens aux Wallons.

Grand Congrès électoral

***Avec la France, une Wallonie plus sociale,
plus démocratique, plus républicaine !***

Invitation cordiale à toutes et à tous (militants, candidats, sympathisants, observateurs) au 8^e Congrès du R.W.F.

**SAMEDI 19 MAI 2007 à 14 heures
au Palais des Congrès de Liège**

Parking réservé pour 150 véhicules dès 11 h
sur présentation de cette invitation

13 h30 : Accueil des participants

14 h : Présentation des têtes de liste et du programme
Intervention des orateurs

Message de personnalités françaises (sous réserve)

Discours de conclusion par le Président

16 h : Clôture du Congrès

Informez-vous !

Notre site : <http://R.W.F..be>

Courriel : R.W.F.@R.W.F..be – Téléphone : 0472/65 41 60

Le R.W.F. (Rassemblement Wallonie-France) est un parti pluraliste, attaché aux valeurs démocratiques.

Il défend les intérêts wallons et bruxellois.

Le R.W.F. a besoin de vous !

Nous ne recevons pas un centime des pouvoirs publics pour le fonctionnement du parti ou pour les campagnes électorales.

Nous lançons donc un appel : **(ré)affiliez-vous** via le compte R.W.F. **000-0700633-02** (20 euros et 10 euros pour les retraités, chômeurs et étudiants ou membres d'une même famille). La campagne électorale, la cinquième en huit ans, coûte cher ! Votre cotisation servira, entre autres, à couvrir les frais du périodique que vous tenez en main, des affiches et des tracts.

Versez également vos dons au "Fonds de combat" : 000-3254198-42.